

# Municipales : à qui profiterait le vote des étrangers ?

Ils seraient environ 65 000 vivant au centre et au nord. Un plus pour la gauche ?

23-10

C'est un épouvantail pour les uns, un droit pour les autres : le vote des étrangers suscite un vif débat au sommet de l'Etat. Sera-t-il adopté pour les municipales de 2014 ? La question n'est pas tranchée. Mais qui sont les étrangers à Marseille ? Et vers qui leurs bulletins pourraient-ils aller ? Marseille, ville d'accueil et porte de l'Orient, est évidemment très concernée par le sujet.

Selon les derniers chiffres de l'Insee (voir par ailleurs), les étrangers seraient environ 66 000 dans notre ville. Parmi les 27 nations de l'Union européenne, les pays limitrophes du sud sont les plus représentés. Les ressortissants espagnols et italiens seraient au total plus de 3000. Mais ces ressortissants là ont déjà le droit de vote. Seuls les extracommunautaires, ceux donc qui n'appartiennent pas à l'UE, seraient concernés par la proposition de loi qui faisait partie du programme de François Hollande.

L'Algérie, héritage de l'histoire, est le pays qui compte le plus de ressortissants. Près de

**Parmi les étrangers de Marseille, 16 000 seraient des employés et des ouvriers.**

25 000 selon l'Insee mais au moins... 50 000 de source municipale. "50 000 Algériens ça me paraît beaucoup", analyse Jean-Jacques Jordi, historien. On constate souvent de la surenchère de la part de communautés qui disent être importantes pour avoir plus d'aides des collectivités." Et les Comoriens ? Difficile de quantifier. Un chiffre courant place la barre à 80 000 binationaux. Les Comoriens de pleine nationalité seraient 5000 selon le consulat.

Dans la vie active, ces étrangers sont avant tout employés et ouvriers, près de 16 000 environ. Géographiquement, on les retrouve donc dans les quartiers populaires du centre (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>) et au nord de la ville (14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup>). Des secteurs où la gauche socialiste est déjà aisément majoritaire. Ainsi, la liste "Faire gagner Marseille avec Jean-Noël Guérini" avait enlevé le premier secteur (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> arr.), le deuxième (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>), le septième (13<sup>e</sup> et

## Les étrangers à Marseille

### PAR NATIONALITÉS

Source Insee 2009

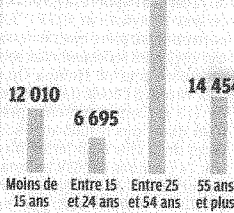
Nationalité	Nombre
Portugais*	1 600
Italiens*	2 092
Espagnols*	1 145
Autres nationalités UE*	3 832
Autres nationalités d'Europe	1 777
Algériens	24 720
Marocains	3 794
Tunisiens	5 726
Autres nationalités d'Afrique	11 934
Turcs	3 170
Autres nationalités	5 765
<b>TOTAL</b>	<b>environ 66 000 sur 860 000 habitants</b>

\*Peuvent déjà voter aux élections locales

### PAR ÂGES

Source Insee 2009

32 396

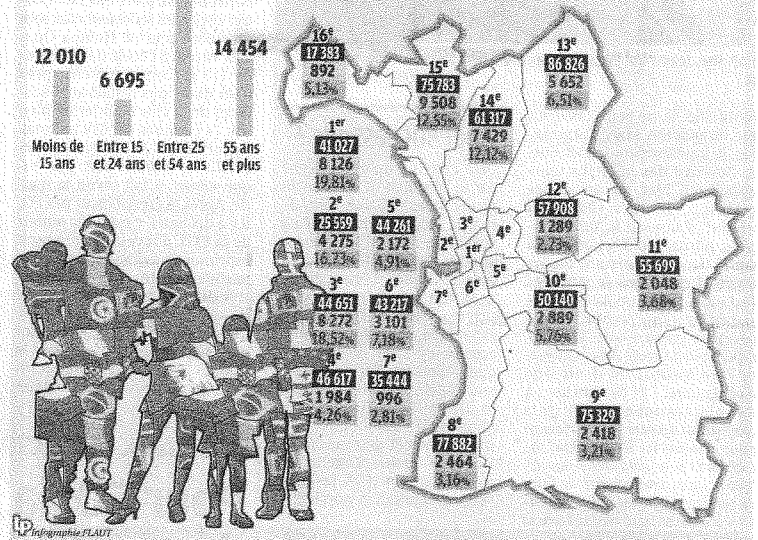


### Légende

XXXX Nombre d'habitants  
XXXXX Nombre d'étrangers  
XXXXX % d'étrangers

### PAR ARRONDISSEMENTS

Source Insee 2006



Infographie FLAUT

14<sup>e</sup>) et le huitième (15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>). Et, dans les trois derniers, elle avait largement devancé la liste de droite "Partager la réussite de Marseille avec Jean-Claude Gaudin et Renaud Muselier". Conclusion : le vote des étrangers devrait renforcer la victoire du PS. À moins que l'année 2013 ne s'achève par un fiasco pour les socialistes qui cumulent tous les pouvoirs. Pour peu

que la crise dure, que le parc de (33 000) HLM n'évolue pas, que le nombre de voix avec violence (30 par jour) ne diminue pas et que les kalachnikovs continuent à semer la mort, le comportement électoral des étrangers pourrait peut-être surprendre. Mais pèsera-t-il vraiment ?

Quand on sait que les conditions devraient être rigoureuses (cinq ans de résidence sur le mé-

me lieu par exemple), on peut penser que de nombreux candidats au vote seront éliminés. Puis, une étude montre que les étrangers ne se soucient guère du vote local. En 2004, en Finlande, ils furent seulement 20 % à se rendre aux urnes. Le vote des étrangers existera peut-être à Marseille. Mais il pourrait passer inaperçu.

Jean-Jacques FIORITO

## L'HISTORIEN

### Jean-Jacques Jordi : "Ils ne demandent pas le vote"

C'est un des grands spécialistes des relations franco-algériennes, de la colonisation à nos jours. Jean-Jacques Jordi entre volontiers dans le débat sur le droit de vote des étrangers qui concerne avant tout les Maghrébins, plus particulièrement les Algériens : "D'abord, il convient de savoir qui demande le vote. Ce ne sont pas les étrangers eux-mêmes. On n'a jamais vu un Américain ou un Suisse réclamant le droit de vote. C'est la même chose pour les Algériens. Ces derniers ont d'autres préoccupations : trouver un logement, un boulot, envoyer leurs enfants à l'école. Ce droit de vote, on le demande donc à leur place. S'agit-il d'une manœuvre politicienne ? Ceux qui le demandent espèrent évidemment en être les bénéficiaires. Le PS suppose qu'on votera pour lui. Vous ne verrez pas le FN demander le droit de vote. On n'entend pas beaucoup l'extrême gauche non plus sur ce sujet. C'est donc pour moi une manœuvre électorale. Le PS se dit que les étrangers renforceront sa victoire parce qu'ils voteront comme leurs anciens compatriotes, c'est-à-dire ceux qui ont été naturalisés. Mais les politiciens jouent un peu avec le feu parce qu'on ne sait pas ce que réserve l'année 2013. La côte de popularité du président peut s'effondrer encore plus. Et on ne sait pas vraiment ce que votent les gens. Il n'y a pas de vote communautaire à Marseille. Je vois surtout un vote clientéliste dans les cités mais il pourrait vite se retourner contre ceux qui l'ont mis en place".



J.-J. F.

## LE PROFESSEUR

### Yves Luchaire : "Certains iront peut-être à droite"

Professeur de Droit public à l'Institut d'Études Politiques (IEP) d'Aix-en-Provence, Yves Luchaire reste très prudent : "Il est très difficile de dire pour qui voteront les étrangers. Par souci d'assimilation, dans le but d'être mieux considérés, certains iront peut-être vers la droite. Par ailleurs, il ne faut pas sous-estimer le vote religieux qui peut jouer et pas forcément en faveur de la gauche. Puis ce n'est pas parce qu'on est dans la misère qu'on vote à gauche. Le FN a les faveurs des populations défavorisées aussi. Il y aura enfin le contexte de 2014. Si les prestations sociales sont restreintes, la population touchée peut voter pour un autre parti que la gauche. D'une manière générale, c'est dur de faire une projection. Il y aura un gros risque d'abstention aussi. Puis, il n'y a pas que le vote mais les conditions de vote aussi. Les étrangers devront-ils justifier d'une résidence de 5 ans ? De 10 ans ? Puis imaginez qu'un étranger est parti d'Aubagne pour aller à Marseille, ça supprime son droit de vote. Certains ne sont pas règle. On les imagine mal aller s'inscrire. Ça va réduire le nombre de candidats. Enfin, il n'y a pas de demande de leur part. Les étrangers ne réclament pas le droit de vote. Ils pensent à autre chose, à l'emploi ou au logement. Ce n'est pas l'élection municipale qui va changer leur vie. Et s'ils votent, qu'est ce que ça modifiera ? Les Espagnols et les Portugais ont le droit de vote, eux (ndlr : les étrangers communautaires ont le droit de vote aux élections locales depuis 1992). Est-ce que ça change quelque chose ?"



J.-J. F.